

---

David A. Palmer

## **Alessandro Dell&#39, Orto, *Place and Spirit in Taiwan. Tudi Gong in the Stories, Strategies and Memories of Everyday Life***

London-New York, RoutledgeCurzon, 2002, XIX + 300 p.

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

David A. Palmer, « Alessandro Dell&#39, Orto, *Place and Spirit in Taiwan. Tudi Gong in the Stories, Strategies and Memories of Everyday Life* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-28, mis en ligne le 05 septembre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3504>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/3504>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

David A. Palmer

## **Alessandro Dell'Orto, *Place and Spirit in Taiwan. Tudi Gong in the Stories, Strategies and Memories of Everyday Life***

London-New York, RoutledgeCurzon, 2002, XIX + 300 p.

Pagination de l'édition papier : p. 147-299

- 1 L'ouvrage se veut une étude ethnographique du culte de Tudi Gong, le « dieu du sol » de la religion populaire chinoise qui, depuis Chavannes en 1910 (*Le dieu du sol dans la Chine antique*, in *le T'ai Chan, Essai de monographie d'un culte chinois* (Appendice), Paris, Ernest Leroux), n'a jamais fait l'objet d'une recherche systématique par un chercheur occidental malgré son ubiquité dans le paysage culturel chinois et taïwanais. En effet, en plus des temples qui lui sont proprement dédiés dans presque tous les villages et quartiers, on retrouve des autels du dieu dans presque tous les temples chinois, et dans de nombreux magasins et domiciles particuliers. Comme avec un voisin de palier, les Taïwanais ont un rapport familial avec cette divinité de rang inférieur dans le panthéon chinois, représentée comme un honnête et jovial vieil homme qui surveille le quartier. L'auteur réfléchit sur la place de Tudi Gong, esprit de la localité, dans l'évolution de la mémoire locale et des rapports de proximité dans un contexte de transformation sociale à Taiwan, où la vie communautaire d'antan est de plus en plus remplacée par des identités et des relations sociales fragmentées.
- 2 Les lecteurs férus d'approches post-modernes seront ravis de la présentation d'A. Dell'Orto qui veut, tout en explorant les rapports des Taïwanais avec l'espace et le temps, déconstruire et reconstruire le rapport de l'anthropologue avec l'espace et le temps de son terrain et de sa discipline. D'autres seront moins convaincus. Comme il arrive si souvent dans ce type de travail, qui veut rendre la parole au sujet de l'étude et prétend s'engager dans une réflexion critique sur le rôle de l'anthropologue, on finit par apprendre peu de faits sur Tudi Gong mais beaucoup sur les pérégrinations, les spéculations, et les amitiés personnelles du chercheur, personnalité très attachante que l'on aimerait bien accompagner dans son enquête.
- 3 « La stratégie que j'employai fut, donc, de marcher d'un temple à l'autre, m'arrêtant un moment à chaque site » (p. 129). Dans le chap. 1, l'auteur nous guide à travers les rues du quartier Datong de Taipei, où il nous présente brièvement une douzaine de temples de Tudi Gong. Ensuite (chap. 2), il décrit ses visites aux familles Lai et Lin, du village de Yongxing, qui lui montrent les temples locaux de Tudi Gong et lui racontent quelques histoires et coutumes le concernant. Après cette présentation des deux terrains d'enquête, l'auteur consacre un chapitre entier (chap. 3) à son expérience d'écriture : étant donné que « durant ce processus de réflexivité, j'ai appris à voir la théorie, l'enquête de terrain et l'écriture ethnographique non pas comme trois entités spatialement et temporellement séparées, mais plutôt comme trois facettes dialectiques qui constituent l'entreprise anthropologique » (p. 113). Dans le quatrième chapitre, il retourne à son sujet pour analyser les « territoires » de Tudi Gong dans la société contemporaine, qui peuvent être des quartiers urbains et des villages ruraux, mais aussi des magasins, des restaurants, des bureaux, des usines, des champs, des maisons, des temples, des taxis, des voitures ou même des parcs récréatifs. Il réfléchit aussi sur la place de Tudi Gong comme intermédiaire entre les monde yin et yang et sur ses liens avec la cosmologie traditionnelle des cinq éléments et directions. Le cinquième chapitre présente et compare des « fragments de la "tradition populaire" » sous la forme de récits sur Tudi Gong tirés de la littérature ethnographique, ainsi que de journaux, de romans et d'émissions de télévision. Dans la conclusion, A. Dell'Orto propose des pistes pour l'émergence d'une anthropologie de l'espace et se demande si l'on ne peut pas considérer l'anthropologue comme un Tudi Gong. Certes, l'enthousiasme et l'affection de l'auteur pour le dieu du sol sont contagieux et l'on finit la lecture de cet ouvrage curieux de mieux connaître cette divinité qui protège discrètement son petit

coin de territoire sans se mettre en avant, et que l'on croise presque tous les jours dans le monde chinois sans lui prêter attention. L'apport de l'auteur est de signaler la « multivocalité » du dieu, que l'on ne peut jamais vraiment cerner, et qui entre dans l'intimité du peuple à travers les nombreux récits, contes, blagues et jeux d'enfants à son sujet. On espère qu'une étude future, qui donnerait véritablement la parole au dieu, présentera un corpus plus important et systématique de ces récits.

---

### ***Pour citer cet article***

#### Référence électronique

David A. Palmer, « Alessandro Dell'Orto, *Place and Spirit in Taiwan. Tudi Gong in the Stories, Strategies and Memories of Everyday Life* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-28, mis en ligne le 05 septembre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3504>

#### Référence papier

David A. Palmer, « Alessandro Dell'Orto, *Place and Spirit in Taiwan. Tudi Gong in the Stories, Strategies and Memories of Everyday Life* », *Archives de sciences sociales des religions*, 134 | 2006, 147-299.

---

---

### ***Droits d'auteur***

© Archives de sciences sociales des religions

---